



Le 30 juillet 2026,

Nucléaire : La Normandie confirme son leadership européen et se prépare à accueillir un nouvel investissement industriel stratégique

La Région Normandie se réjouit de l'entrée en négociation exclusive de l'entreprise française Altrad Endel avec EDF pour l'implantation prochaine en Normandie, très certainement à Dieppe, d'un ensemble industriel de préfabrication des tuyauteries et supports destinés aux futurs réacteurs EPR2 français.

Avec 350 emplois directs créés, une mise en service envisagée en 2028 et une durée d'exploitation estimée à une trentaine d'années, ce projet d'investissement industriel majeur, estimé à 125 millions d'euros pour la construction de l'usine, vient conforter la place de la Normandie comme l'un des territoires les plus stratégiques d'Europe pour l'industrie nucléaire.

« L'entrée en négociation exclusive pour l'implantation d'Altrad Endel est une excellente nouvelle pour la Normandie. Elle répond pleinement à l'ambition que je portais depuis plusieurs mois : faire en sorte qu'au-delà de l'activité et des emplois générés par les deux grands projets nucléaires normands que sont Penly et Orano, notre territoire bénéficie également d'investissements industriels. L'arrivée d'un projet comme celui d'Altrad Endel confirme que notre région est aujourd'hui au cœur de la relance nucléaire française. Quand d'autres doutaient ou renonçaient, la Normandie a clairement fait le choix du nucléaire comme facteur stratégique de sa renaissance industrielle. Depuis plusieurs années, nous investissons dans les compétences, l'attractivité économique et la préparation des grands projets industriels. Ce projet d'implantation démontre que la Normandie dispose des infrastructures, des savoir-faire et des talents pour accueillir les industries qui construiront l'énergie décarbonée de demain » se réjouit Hervé Morin, Président de la Région Normandie.

Une usine stratégique au service du programme EPR2

Ce projet d'implantation s'inscrit dans le cadre du programme national de construction des six premiers réacteurs EPR2 de Penly, Gravelines et Bugey, représentant à ce stade un engagement prévisionnel de l'ordre de 73 milliards d'euros.

Dimensionnée à près de **63 000 m²**, la future usine « MEGA » d'Altrad Endel permettrait d'assurer la préfabrication de **l'ensemble des tuyauteries et supports nécessaires aux six premières tranches EPR2 françaises.**

Conçue selon les standards industriels les plus exigeants, elle intégrera l'ensemble des opérations de préfabrication : fabrication des supports, soudage, contrôles non destructifs, passivation, peinture, logistique et traçabilité, sans recours à la sous-traitance.

L'objectif est de répondre à **des volumes de production exceptionnels**, avec notamment 230 kilomètres de tuyauteries préfabriquées chaque année, plus d'un million de pouces soudés, 30 000 tonnes d'acier transformées annuellement et plusieurs milliers de conteneurs traités dans le cadre de la logistique du programme EPR2.

Cette implantation représenterait un **maillon essentiel de la chaîne industrielle pour la construction des futurs EPR2 français**.

La Normandie, territoire majeur de la relance nucléaire française et première région énergétique de France

L'arrivée prochaine d'Altrad Endel, sous réserve de la confirmation définitive du projet par l'industriel et ses partenaires, viendrait renforcer **une dynamique d'investissements industriels sans précédent** portée par la relance nucléaire en Normandie.

Ces derniers mois, **plusieurs annonces majeures sont venues confirmer l'attractivité du territoire**. Otrera a ainsi choisi le Cotentin pour fabriquer les composants stratégiques de ses futurs réacteurs modulaires de quatrième génération. Framatome a annoncé la création d'un nouveau site industriel près de Cherbourg, tandis que Piercan poursuit son développement à Port-en-Bessin en renforçant significativement ses capacités de production pour répondre à la demande croissante du secteur nucléaire. Cette dynamique profite également à l'ensemble de la chaîne de valeur, avec **des bureaux d'études qui se développent rapidement en Normandie ou doublent voire triplent leurs effectifs**.

Grâce à l'industrie nucléaire et avec le soutien de la Région, **plusieurs entreprises stratégiques pour la filière ont aussi pu être sauvées et relancées**. À La Hague, ACPP, dont l'avenir était fortement compromis, a été reprise par Fives Nordon. L'entreprise connaît aujourd'hui une nouvelle dynamique de développement, portée par des investissements significatifs et des perspectives de recrutements (une centaine de salariés). À Pîtres, Manoir Industries, également confrontée à de graves difficultés, a trouvé un repreneur grâce à la mobilisation des acteurs publics, permettant de préserver près de 450 emplois et de maintenir sur le territoire un savoir-faire industriel d'excellence.

Avec ses centrales de Penly, Paluel et Flamanville, l'EPR de Flamanville, le site Orano La Hague, Naval Group, l'Andra ainsi qu'un tissu dense de sous-traitants et d'ingénieristes spécialisés, la Normandie dispose déjà d'**un écosystème unique en Europe**.

Aujourd'hui, la filière nucléaire représente :

- plus de **22 300 emplois directs** en Normandie ;
- plus de **28 000 emplois directs et indirects** ;
- un impact économique supérieur à **1,2 milliard d'euros par an** pour les entreprises normandes ;
- plus de **18 % de la production nucléaire française**.

À l'horizon 2040, avec la mise en service des EPR de Flamanville et Penly ainsi que le développement de l'éolien en mer, la Normandie pourrait représenter près de **25 % de la production électrique nationale**.

Une mobilisation régionale sans précédent pour répondre aux besoins en compétences de la filière

Ces grands projets industriels s'accompagnent de **besoins considérables en recrutement et en qualification de nouveaux talents** – ingénieurs, techniciens, soudeurs, chaudronniers, tuyauteurs ou spécialistes de la maintenance industrielle – notamment pour le chantier des EPR2 de Penly et, demain, pour les projets de développement d'Orano à La Hague.

Consciente de ces enjeux, la Région Normandie a fait de **l'anticipation des besoins en compétences une priorité stratégique**. Grâce à sa mobilisation, elle a obtenu de l'État **42 millions d'euros** pour déployer le programme **3NC – Normandie Nucléaire Nouvelles Compétences**, dédié au développement des formations et à l'attractivité des métiers de la filière nucléaire.

Doté de **64 millions d'euros** sur la période 2024-2029, ce programme ambitieux a vocation à faire de la Normandie le territoire de référence pour la formation aux métiers du nucléaire. Il permettra, à l'horizon 2030, de **former plus de 5 400 jeunes par an** aux compétences recherchées par la filière, tout en sensibilisant près de **53 000 jeunes chaque année** aux opportunités professionnelles offertes par ce secteur stratégique d'avenir.

« Cette stratégie vise à permettre aux entreprises de la filière, de trouver en Normandie les compétences nécessaires à leur développement tout en créant de nouvelles opportunités professionnelles pour les Normands. Dans un contexte où plus de 30 000 recrutements sont attendus dans la filière nucléaire normande au cours de la prochaine décennie, la formation constitue l'une des conditions essentielles de la réussite de la relance nucléaire française » explique Hervé Morin.

Grâce à ses capacités de production d'électricité décarbonée, reposant à la fois sur l'énergie nucléaire et sur le développement massif de l'éolien en mer, la Normandie renforce son attractivité auprès des grands industriels. Plusieurs projets d'implantation ou d'investissement sont aujourd'hui à un stade avancé de discussion et devraient faire l'objet d'annonces dans les prochains mois, confirmant la place de la Normandie parmi les territoires les plus attractifs de France pour les industries de demain.

Contact presse : Charlotte Chanteloup - 06 42 08 11 68 - charlotte.chanteloup@normandie.fr